

## LA PLACE DE MEHMET AKİF DANS LES MOUVEMENTS DE PENSEES POLITIQUES DE L'EPOQUE DU II<sup>e</sup> CONSTITUTIONNALISME\*

(Place of Mehmet Akif within the Political Movements of Thought during the Period of Meşrutiyet II)

**Nihat KARAER\*\***

Assistant Professor  
Mehmet Akif Ersoy University  
Faculty of Education  
15100 Burdur/Turkey

### **Abstract**

*Various political views are put forth in order to protect the Ottoman State from the fall especially in the 2<sup>nd</sup> half of the 19<sup>th</sup> century and in the early 20<sup>th</sup> century. Struggling with one another occasionally, these movements should be assessed according to the then conditions, not today's. Considered sociologically, these movements focus on Ottomanization, Westernization, Islamization and Turkism. Mehmet Akif is one of the most eminent representatives of Islamism, one of the related movements. When many works by Mehmet Akif and those about him are considered, one can easily see that he believes protection of Islam against any attack is a natural right and duty for each Muslim and that he touches on troubles of the nation and the Muslims. Akif displays his literary and intellectual personality during the years of 1908 to 1922, which are the years of disasters for Turks as well as the world of Islam. Considering the facts during the World War I, it is seen that hopes for Islamism become weak. Even the call of jihad by the Caliph is unable to create the required effect on the world of Islam. In the end, the great empire becomes lost.*

**Key words:** Ottoman, Mehmet Akif, Political Movements of Thought, Islamism.

### **1. Introduction**

En révisant la biographie de Mehmet Akif, on voit qu'il a observé et analysé d'une façon bien attentive la vie politique et sociale de l'époque où il vivait et les événements vécus. Entre les années de 1873-1936, au cours de sa vie de 63 ans, il a été témoin et a perçu par son cerveau plusieurs développements importants comme la période de Ière Monarchie Constitutionnelle, Publication de la IIè Monarchie Constitutionnelle, existence et pouvoir du Comité d'Union et de Progrès, la Première Guerre Mondiale, l'effondrement de l'Empire Ottoman, les pas entrepris dans la voie de modernisation par la suite de la lutte nationale réalisée contre l'impérialisme occidental. Il a étudié tous ceux-ci dans ses poèmes et articles.

A presque chaque pensée de mouvement existant à l'époque de la II<sup>ème</sup> Monarchie Constitutionnelle, on a essayé de déterminer les positions nécessaires à prendre contre l'Occident. Mehmet Akif, aussi, était un de nos poètes et penseurs ayant une position spécifique et très différente contre le problème de la religion, du changement et de l'occidentalisation au nom du soulèvement, de la modernisation sociale et du développement à la pensée islamiste.

Le côté le plus intéressant de l'époque de la II<sup>ème</sup> Monarchie Constitutionnelle est que la société ottomane a montré pour la première fois l'aspect d'une société penseuse. Les intellectuels et bureaucrates ont sérieusement commencé à s'occuper de la question présente " Comment cette Etat peut être sauvé ? ". Le sentiment de responsabilité est apparu et la pensée suivante est née :

---

\*Cet article a été présenté le 24-31Mai 2009 à Novi Pazar en Serbie dans le cadre du symposium " Les Mouvements Culturels et Idéologiques dans les Balkans et sa Restructuration".

\*\* Maitre de conférence adjoint en histoire contemporaine, Université de Mehmet Akif Ersoy, Faculté Pédagogique, Burdur. Turquie.

## 2. Ottomanisme

La pensée d'Ottomanisme est une tendance née contre les effets destructifs de la pensée du Nationalisme Ottoman, à l'issue de la nature de l'Etat d'Ottoman. On peut dire qu'elle a été exprimée pour la première fois à l'époque de Sultan II<sup>e</sup> Mahmut. Cette phrase " Je ne veux voir la différence religieuse de mon ressortissant qu'au moment où ils seraient allés à la mosquée, à la synagogue et à l'église " (Akçura, 1998). prononcée par II<sup>e</sup> Mahmut était une nécessité de cette politique.

Cette tendance est devenue un système politique et juridique pour la libération de l'association des Jeunes Ottomans en 1865. L'objectif était de réunir le peuple Ottoman autour de la pensée d'Ottomanisme sans discriminer aucune espèce, aucune culte. Les Nouveaux Ottomans (Jeunes-turcs) regroupés sous le leadership des jeunes comme Namık Kemal, Ziya Paşa, Deli Hikmet, Ebuzziya Tevfik, Reçaîzade Celâl, qui voulaient empêcher la dissolution de l'empire tout en constituant une société Ottomane, voyaient rigueur la fondation d'une direction de monarchie constitutionnelle au lieu de l'absolutisme, afin d'arriver à leurs cibles. Ils exigeaient l'assurance des droits égaux à tous ceux qui vivaient dans l'Empire Ottoman et que ces droits soient garantis par la loi. La méthode qu'ils ont déterminée afin d'arriver à leurs cibles était la méthode de propagande et la persuasion, sans démarcher à la violence (Karal, I. 1995). A l'origine, cette pensée s'appuyait sur le principe de réanimation et de renforcement comme une puissance politique et la réunification des points différents existants au sein de l'Etat Ottoman (Parlatır, 2008). Les pensées des Nouveaux Ottomans sont sérieusement publiées au journal de *Şûray-ı Ümmet*.

Le premier coup affaiblissant la pensée ottomane s'appuyant sur la monarchie constitutionnelle, était la Guerre de Russie - Ottoman entre 1877-1878 et ses résultats. Au cours de ce conflit, le fait que les chrétiens vivant sous la souveraineté d'Ottoman aux Balkans tuaient les musulmans, que les Russes s'étaient chargé du rôle de protecteur du Christianisme tout en avançant aux Balkans et en Anatolie de l'Est et que ces premiers avaient provoqué les Grecs et Arméniens contre l'Etat, a accouché une réaction vigoureuse contre les chrétiens au sein du peuple musulman ; cette situation a eu une grande influence sur la terminaison de l'administration de monarchie par II<sup>e</sup> Abdülhamid (Karal, II. 1995). La Guerre des Balkans a été un examen effrayant, donnant le premier coup absolu, à l'idéologie Ottomane (Arik, 1981). Dans les derniers deux siècles, la Guerre des Balkans, entrepris par les minorités non turcs, supportés par des forces étrangères contre l'Empire, et qui s'est développé au détriment des Turcs, a eu un effet de séisme rendant conscient le monde turc et a montré que l'idéal Ottoman ne marchait plus convenablement. A cette époque où le sentiment de nationalisme s'est progressé et où la tendance de nationalisme était très effective, il était, bien sûr, inattendu la réussite de la conception d'une politique ignorant cette tendance. Le Monde Occidental a assuré sa supériorité non en déniait l'Etat national mais en le fondant (Killi, 1981).

## 3. Occidentalisme

Le mouvement et la pensée d'occidentalisme ayant un passé remontant jusqu'à l'arrivée en Europe de 28<sup>ème</sup> Çelebi Mehmet Efendi avec sa compagnie, en 1721 à Vienne et Paris comme l'ambassadeur au plateforme politique (Parlatır, 2008), s'est généralisé à l'époque de III<sup>e</sup> Selim au 19<sup>ème</sup> siècle ; l'orientation dans le domaine militaire a été également appliquée dans les domaines culturels et scolaire au sein de l'état.

Cette tendance, a continué par un souffle de " mode occidental " même au Palais à l'époque de II<sup>e</sup> Mahmut. En plus, elle a créé des chambres officielles de modèle occidental au sein de l'Etat. Le style de vie Européenne est allé du palais vers la résidence et le pavillon. De là, il s'est généralisé à travers le peuple. Vers la moitié du siècle, les œuvres racontant la vie européenne que Sadık Rifat Paşa et de Mustafa Sami Efendi ont rédigés sont très appréciés chez les lecteurs.

Jusqu'à l'époque de II<sup>e</sup> Monarchie, on a réalisé plusieurs réformes dans l'Empire Ottoman. Les Occidentalistes parmi lesquels prenaient place des visages connus de l'époque comme Dr. Abdullah Cevdet, Celal Nuri, Kılıçzade Hakkı avaient souvent des pensées et des personnalités distinctes des uns et des autres et exprimaient leurs avis différemment. Les parties ottomanes recherchant des moyens efficaces afin de sauver le régime de Sultanat et la société Ottomane, n'ont pas pu s'unir et se mettre en accord.

La pensée d'occidentalisme se progresse et se généralise rapidement dans notre monde de pensée et de la littérature avec la constitution des masses média. Cette pensée qui a débuté d'abord avec le premier journal privé de Şinasi, gagne de nouvelles dimensions avec les jeunes à l'entour du journal.

Grâce aux jeunes, formés dans le système d'éducation occidentale à İstanbul ou bien qui ont étudié en Occident, les pensées dans le domaine de la politique, de la littérature et de l'art ont commencé à se généraliser (Parlatır, 2008). A la fin du siècle, le mouvement littéraire de *Servet-i Fünun* en est l'exemplaire le plus évident. Avec la II<sup>e</sup> Monarchie Constitutionnelle les penseurs et écrivains comme Tevfik Fikret, Hüseyin Cahit, Ahmet Cevdet défendaient ces pensées par le biais du journal de *Tanin*, et ils ont traité également ces sujets dans les œuvres qu'ils ont rédigés.

#### 4. Professionnels

Les partisans de ce courant ont recherché une réponse à “*Comment libérer la Turquie ?*” Ce courant social de profession est appuyé par tous les partis. Mais, il n'est jamais arrivé jusqu'au pouvoir. Ces courants recherchant des moyens pour la libération de l'Empire sous l'aspect scientifique, se sont efforcés d'être une société développée.

Les pensées du Prince Sabahattin dans le même cadre s'appuyait sur les principes de *teşebbüs-ü şahsi* (entreprises personnelles) et *adem-i merkeziyet* (auto contrôle). A cet effet les pouvoirs du gouvernement central dans l'administration de l'empire seront réduits et en revanche les pouvoirs de participer à l'administration dans divers points de l'empire seront augmentés. On appliquerait une politique économique libérale pour une telle structure d'empire. Les fondements du Parti de “*Ahrar*” (Liberté) étant posés par ce programme avait aussi eu une vie courte.

#### 5. Socialisme

C'est le plus faible des mouvements de pensée du II<sup>e</sup> Monarchie Constitutionnelle. Les pensées des socialistes ottomans n'ont pas pu aller plus loin que d'être des explications classiques de socialisme. Par ailleurs sous l'état de siège de monarchie, attendre une explication totale de ce système ne serait qu'une illusion.

Le mouvement de socialisme est apparu en Europe après la révolution de 1830. A partir de cette date ce sujet a notamment préoccupé les pays développés industriellement. Mais dans l'Empire Ottoman l'industrie n'était pas développée et la classe ouvrière n'était pas instaurée. C'est pourquoi il n'y avait aucune catégorie pour défendre cette pensée dans la société ottomane. Malgré qu'on ait donné lieu aussi aux photos de Karl Marks au sein des magazines, il est impossible de dire que ses idées étaient bien comprises.

Les idées du courant socialiste sont propagées par le magazine de “*participation*” dont le rédacteur en chef était Hilmi Bey. Dr. Refik Nevzat, se présentant comme le premier socialiste turc publiait le “*Beşeriye*” un journal d'édition de pierre à Paris à une époque où les quotidiens avaient une vie courte à cause des conditions apportés par le milieu de Monarchie Constitutionnelle. Le mouvement de l'idée socialiste va s'accélérer en Turquie aux dates suivantes.

#### 6. Nationalisme turc

La pensée de nationalisme turc imposant de s'unir l'un à l'autre d'une façon intime sous les liens de la religion et de la race turque au sein du territoire Ottoman, a commencé à apparaître après la Réorganisation (Tazminat). Pour le mouvement de nationalisme turc au sein de l'Empire Ottoman, on a établi un fond convenable à l'époque de II<sup>e</sup> Mahmut et ce mouvement a commencé à se développer avec le sultanat d'Abdülaziz (Karal, I. 1995).

Dès le début de XIX<sup>ème</sup> siècle, à la tête des développements préparant le fond aux mouvements de nationalisme turc, il y a la généralisation des pensées de nationalisme à travers la nation chrétienne et la fondation des états autonomes et indépendantes à la fin des insurrections apparues. Avec l'émigration en Anatolie et en Roumélie du peuple turc restant dans le cadre des frontières de ces pays, la tendance de séparation de l'empire du peuple musulman était plus effective à ce sujet. Les autres facteurs préparant le terrain pour le nationalisme turc était le changement de mentalité des hommes d'état, la pression européenne sur les Turcs et les influences des jeunes turcs en Europe (Karal, I. 1995).

Le nationalisme turc s'est développé comme un courant de pensée à l'époque du II<sup>e</sup> Abdulhamid, mais à cette époque on n'a pas envisagé de le transformer en un système d'administration comme l'Ottomanisme et l'Islamisme. La raison en était les efforts de protéger l'intégralité de l'empire des intellectuels et hommes d'Etat turque, et qu'ils ont préféré d'attendre les résultats des essais d'Ottomanisme et d'Islamisme. Pour ceci, le nationalisme turc a commencé d'abord en forme de travaux et recherche dans le domaine de la langue, l'histoire et la littérature.

Dans la naissance et le développement du nationalisme turc, la reconnaissance et le rapprochement aux pensées occidentales avaient des effets importants.

Au début de XX<sup>ème</sup> siècle, les travaux de Necip Asım et les poésies de Mehmet Emin annonçaient un nouveau courant, c'était le nationalisme turc. Avec la mise en disposition des nationalistes turcs du journal *d'Ikdam* par Ahmet Cevdet Bey, ce mouvement n'a pas tardé à se généraliser. On leur a donné le nom de nationalistes turcs, formés à l'extérieur d'Istanbul. En particulier, le journal turc qui a commencé à être imprimé en 1900 en Egypte, a commencé à publier les articles des jeunes turcs. A la tête de ces jeunes, il y avait Ağaoğlu Ahmet, Hüseyinzade Ali Bey, Akçuraoğlu Yusuf Bey (Parlatır, 2008).

Les nationalistes turcs promettaient une nouvelle vie aux Ottomans. Le fond de la pensée, sur lequel l'idée de libération s'appuyait, était le Nationalisme turc. La deuxième étape c'était d'unir les Turcs à l'étranger et ainsi le grand idéal de "Turan" se réaliserait. La Première Guerre Mondiale ouvrirait les voies de l'Inde et de l'Ideologie Turan conformément aux demandes des allemands.

La puissance du courant a apparu avec la structure de pensée et l'intégralité de l'Union et du Progrès. Ziya Gökalp était le membre du centre général de ce parti et l'idéologue officiel de cette troupe. Ziya Gökalp traitant l'histoire du nationalisme turc dans son œuvre de *Principes du Nationalisme Turc*, désignait comme les pionniers du nationalisme turc Ahmet Vefik Pacha et Süleyman Pacha.

On considère les suivants comme les leaders du courant de nationalisme turc: Ziya Gökalp en tête, Yusuf Akçura, Ömer Seyfettin, Hamdullah Suphi, Ahmet Ağaoğlu, Kazım Nami (Duru). Avec l'accélération des mouvements de nationalisme turc grâce à la II<sup>ème</sup> Monarchie Constitutionnelle, quelques associations ont commencés à se former : la première était "L'Association Turquie" fondée le 25 Décembre 1908. La suivante est le "Pays Turc". Le mouvement de nationalisme turc s'est vraiment propagé à l'époque de IIe Monarchie Constitutionnelle, surtout quand l'Ottomanisme a commencé à être considéré comme un courant politique en chute. L'intégralité en idéologie de l'Union et du progrès maintenant l'administration à cette époque, a rendu le nationalisme turc un courant puissant, et les contributions de Ziya Gökalp, comme l'idéologue officiel l'ont renforcé davantage. Le nationalisme turc est devenu un programme officiel à cette étape et ce programme a compris non seulement le nationalisme turc de l'Empire mais aussi le nationalisme turc du monde au sens politique. Ainsi les Turcs vont posséder d'abord une connaissance nationale dans l'Empire Ottoman, en seconde étape ils vont unir les Turcs à l'étranger et fonder le grand pays turc nommé "Turan". La Guerre des Balkans a été la première étape. Le nationalisme turc est devenu une conscience politique et un mouvement dans les années de guerre. Surtout, les résultats tristes de cette guerre ont joué un rôle important de l'éveil de l'idéal turc. La 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale était la phase pratique de la deuxième étape. Bien que cet idéal soit d'une beauté irrésistible sentimentalement pour chaque turc, par malheur, il n'accordait pas aux vérités historiques et politiques. De plus la situation dramatique de l'Empire Ottoman, ne laissait même aucune petite possibilité pour la réalisation d'un tel idéal.

Toutefois, l'Etat Ottoman a essayé de garder son existence tout en s'appuyant sur les notions de Nationalité et de Nation, qui avaient joué un rôle important dans la dispersion de l'empire avec la politique de nationalisme turc. Même si le nationalisme turc n'a pas pu empêcher la dispersion de l'empire, ce premier a permis à l'apparition de la conscience turque au sein de la même structure, et a constitué un point de départ à l'arrivée au nationalisme turc.

## **7. Islamisme**

L'islamisme qui était un courant, était également très influent et a trouvé beaucoup de partisans parmi les autres courants existants à l'époque de la Monarchie. Ce qui doit être accueilli naturel au sein des croyances et dans la structure théocratique de la société. Car "L'Institution de Jurisprudence" a continué jusqu'en 1924 comme un signe de cette événement.

Les partisans et secteurs, agissant du point que l'Islam n'empêche pas le développement, ont eu l'opportunité d'exprimer leurs idées même dans les lieux les plus éloignés du pays. Mais le parti de l'Union et le Progrès y a pensé aux dates avancées pour que l'Empire ne soit pas divisée.

Les Islamistes ont écrit dans plusieurs journaux et magazines. Par exemple, Sırat-ı Müstakim, Sebilül Reşat, Hikmet, Beyanül Hak, Volkan etc. L'incident du 31 Mars est aussi une maille de cette chaîne. Cependant, il y a aussi des islamistes nationalistes turcs à commenter au sein du courant de nationalisme turc.

L'islamisme est une opinion prenant comme base la structure d'état théocratique et voyant la défense de l'intégralité sociale et politique de l'Empire Ottoman à l'union religieuse. Le fait que les points chrétiens de l'Empire sont devenus des états indépendants tout en se révoltant l'un après les autres, que les relations entre les nations musulmanes et chrétiennes sont abîmées, que l'Europe a utilisé fréquemment les Ottomans chrétiens comme le motif d'intervention sur les communautés musulmans, dont les pays sont occupés, se sont révoltés de temps en temps contre les pays colonialistes et enfin les courants idéologiques en faveur de l'union islamique étaient les facteurs principaux dans la naissance de l'islamisme, (Karal, I. 1995).

Padichah Abdulhamid II, développant et organisant la politique islamiste, l'en a fait une politique publique à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Dans cette politique du Padichah, en raison du Congrès de Berlin, l'idée de ne pas perdre la Turquie Asienne contre la perte de Turquie Européenne avait une influence à ne pas négliger.

Abdulhamid II, essayant d'une part de garder l'intégralité de l'empire avec la politique d'islamisme, il a essayé d'une autre part de fonder l'Union Islamique Mondiale. A cet effet, il a envoyé des ambassadeurs en Afrique et en Chine. Cette politique du Padichah est accueillie avec souci par les états où vivent plusieurs sociétés musulmanes colonisées, en particulier en Angleterre, qui accorde une grande importance à la sécurité de la Voie de l'Océan Indien et que convoite les ressources pétrolières dans la région, s'était opposé à la politique islamiste. A cet effet, il a entrepris une politique visant d'obtenir les arabes et les provoquer contre l'Etat Ottoman.

Mais le fait que l'islamisme est à l'ordre du jour comme une idéologie, pour mieux dire qu'il soit présenté comme une idéologie contre les différents courants d'idée, se réalise après la deuxième moitié de XIX<sup>ème</sup> siècle. Après cette date, l'islamisme est soumis aux différents commentaires et est discuté chez les intellectuels Ottomans. Par exemple, plusieurs intellectuelles, surtout, les Pachas Ali et Fuat (Akçura, 1998), estiment et défendent l'islamisme d'une part pour "Intégrer tous les musulmans politiquement sous l'administration de l'Etat Ottoman" à l'époque où l'idée et la politique d'Ottomanisme a penché s'affaiblir. D'autre part, un groupe d'intellectuels, dont Celâl Nuri en tête, ont défendu l'idée que l'Islam ne conduise un objectif politique et gouvernemental et qu'il fût l'expression d'une union morale. Yusuf Akçura qualifie l'Islam comme "une union politique" dans son livre intitulé *Üç Tarz-ı Siyaset*, où il dit que cette idée a commencé à se développer chez les Jeunes Ottomans.

En effet l'islamisme est une valeur ayant la philosophie de fondation de l'Etat Ottoman. En outre, l'Etat Ottoman, vivant et se développant avec cet esprit le long des siècles, a fondé son régime et son administration sur l'ordre de la législation musulmane étant le poème de ces valeurs et il a couronné cet ordre avec le califat. C'est-à-dire l'idée d'islamisme continue depuis la fondation d'Ottoman et fait durer sa vitalité (Parlatır, 2008).

### **8. La Place De Mehmet Akif Dans Les Mouvements De Pensees Politiques**

En évaluant la situation de Mehmet Akif sur la ligne du Nationalisme Turc, Occidentalisme et Islamisme, nous voyons sans doute qu'il prend sa place dans l'idée de l'islamisme. En effet, la perception d'islamisme d'Akif n'était pas une croyance islamique en aveugle, elle s'approfondissait autour d'un nouvel ordre à faire vivre au peuple l'Islam au sens réel, et lui donner une nouvelle identité et un esprit.

Il n'est pas difficile de voir les pensées et opinions de Mehmet Akif Ersoy, ayant la qualité de poète intellectuel, leader sans doute de la littérature religieuse et nationale du XX<sup>e</sup> siècle en Turquie, sur l'Islam, que ce premier dépend de tout son cœur dans presque toutes les poésies et articles qu'il a écrits (Karahana, 1986).

Après avoir rapporté le 173<sup>ème</sup> verset du Sourate d'Al-i Imran et son sens dans son quatrième livre intitulé "Les Mémoires" de Safahat, Akif détermine certains titres supérieurs d'Islam et la priorité de moral, parle de la croyance que le Saint Coran suggère, parle de l'union et l'intégralité, puis il se plonge dans la tristesse que les Musulmans portent seulement le nom d'Islam. Voici quelques distiques sur cette opinion qu'il défend :

La religion de courage, d'effort n'est que l'Islam ;  
 L'Islamisme réel est la plus grande bravoure.  
 La poltronnerie, la paresse n'a pas sa place dans l'âme de l'Islam...  
 J'ai désigné comme témoin le livre Saint de Dieu, et vu ma cause  
 Tu vois, tu ressens si tu as en toi la conscience de la foi ;  
 Quelle extraordinaire bravoure bat au sein du Coran  
 .....  
 Il avait ordonné avec la force de la foi... Mais nous

Avons dit "Résignation" couché et resté ainsi impuissant.  
 Cette foi est "l'essence suffisant" de l'éducation du savoir  
 Quelle civilisation ignorante sommes aujourd'hui, nous les Musulmans.  
 Cette foi, qui était le plus beau et le plus grand de la nature  
 Qu'avons-nous de particulier, qu'avons-nous moins d'infâme  
 Alors, c'est seulement le nom de l'Islam qui demeure chez les Musulmans,  
 Donc, c'était la raison de la récente déception nationale  
 Et s'ils ne veulent pas être avalé par les jours de l'inondation  
 Les musulmans doivent désormais se soumettre au grand Islam.

.....  
 "La véritable Islamisme est la plus grande bravoure",  
 Avais-tu dis... Voilà ma cause qui est fidèle à leur sujet...

A faire attention, Akif qualifie l'Islam comme la religion de courage, d'intelligence et de travail infatigable; détermine qu'il n'y a pas de peur ni petitesse sur celle-ci, il note que la résignation du Saint Coran n'ordonne pas de vivre à l'impuissance en laissant tout aller (Karahan, 1986).

Nous voyons Mehmet Akif comme un des disciples insistants de l'idée d'Islamisme, un des courants d'idée politique étant effectif parmi les hommes d'état et les intellectuels de l'Empire Ottoman de l'époque, avec ses poèmes qu'il a commencées à publier après la II<sup>e</sup> Monarchie Constitutionnelle, les traductions qu'il a faites des hommes de science différents du monde islamique et ses autres rédactions. Mais, les révoltes vécues au sein de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, notamment celle d'Albanie et d'Arabie, a montré qu'il n'a pas pu trouver la possibilité de réaliser cet idéal. Après ce développement, Mehmet Akif est désigné en tant que le porte-parole de la nation turque qui se qualifie de "**Turc musulman**" et qui lutte contre les attaques des états occidentaux impérialistes avec l'accélération que cette définition a fait gagner. Ainsi, Akif a adopté certaines approches fondamentales de la pensée du nationalisme turc. L'hymne national est le dernier et un des plus importants documents de cette nouvelle approche. Cette situation démentit aussi cette croyance incorrecte qui culpabilise que Akif est quelqu'un restant proche à rigorisme, luttant contre la modernisation à cause de l'accent islamique puissant en lui-même. Jusqu'en 1908, il a lu les penseurs modernes d'Islam. Le sens et le fond principal, que ses idées vont prendre, se forment à cette époque et prend les lignes non modifiables. Apparaît lentement un poète, un homme idéaliste. A cette époque, il entend des voix louant des penseurs du monde islamique comme Ferid Vecdi, Muhammed Abduh, Cemalettin Efgani (Karakoç, 1968).

A la suite de la publication du II<sup>e</sup> Monarchie Constitutionnelle, il est observé que tout le monde commence à avancer sa propre idée comme un doctrine dans le domaine de la pensée. D'une part, c'est une indépendance totale de pensée, d'autre part c'est une totale anarchie de pensée. Mais, dans un court délai, les idées sont devenues claires et à peu près trois pensées principales sont déterminées. **Les Occidentalistes** qui trouvent tout en occident, **les nationalistes turcs** qui considèrent comme le principe fondamental de fondation d'arriver à la connaissance de la race et l'existence turque. **Les Islamistes** qui trouvent la libération de l'Etat et de la nation à l'envoement total à l'Islam (Karakoç, 1968). Par la suite de la publication du II<sup>e</sup> Monarchie Constitutionnelle un groupe d'intellectuels a décidé de publier un journal hebdomadaire qu'ils vont nommer "Sırat-ı Müstakim". Le premier numéro du journal, dont l'écrivain en chef étant Mehmet Akif Ersoy, est publié le 14 Août 1324 (1908). Selon Eşref Edib, Mehmet Akif est contre les luttes politiques, les cancans politiques. Selon lui de tels comportements renversent la société. C'est pourquoi, comme il ne donne pas lieu aux querelles politiques et cancans, il ne permet pas aussi la publication même d'une seule écriture dans les domaines politiques.

On publie quotidiennement dans le journal un poème d'Akif, les traductions qu'il a faites des écritures donnent lieu aux sujets philosophiques et sociaux des auteurs connus d'Egypte comme le cheik Muhammed Abduh en tête. Avec les écritures et poèmes qu'il a écrits, il a gagné un engouement dans le pays entier et il a commencé à recevoir des lettres et télégraphes de célébration à son nom de tout le pays. Dans ses rédactions ayant un grand intérêt dans la société :

*Il touchait aux sujets suivants, chacun étant important dans son domaine, comme l'étude sur la femme musulmane, les principes de l'Islam, regard de l'acte say-ü, sa place dans l'Islam, la religion et la science, les dommages finis par la justice, qu'elle est la religion, destin et accident, la tolérance de la religion, les raisons de régression des Musulmans, Christianisme et Islam, fanatisme (Eşref Edib, 1938).*

Ces écritures, soit en Turquie, soit au monde islamique étant effectif dans la grande célébrité de *Sırat-ı Müstakim*, lançaient Mehmet Akif au monde islamique. Akif était affecté beaucoup contre les bienveillances des musulmans en particulier de ceux turcs ; dans la conversation qu'il a fait avec ses amis " *Vous voyez les amis, combien il faut travailler. Ah si tout le monde qui sait lire et écrire, les savants, les poètes, les écrivains laissaient le cancan politique, ils écriraient des choses utiles à éclairer le peuple ...*" (Eşref Edib, 1938) disait-il.

Comme les articles de Mehmet Akif étaient suivies attentivement notamment par les musulmans en Russie, et comme on le considérait comme un risque le tsarisme de Russie empêchait l'entrée de ce journal sur le territoire de Russie, les journaux étaient renvoyés avec les censures et les défaites. Malgré ceci quand la célébrité d'Akif s'est répandue en Russie, il y avait un lien sentimental entre lui, les intellectuels et les écrivains d'ici. Les écrivains et les penseurs venant à İstanbul de Russie, négociaient avec lui tout en venant directement au journal. Les écritures des écrivains comme Abdülreşit İbrahim, Yusuf Akçura, İbrahim Gaspirenski et Ayaz İshak sur les vies des musulmans en Russie, étaient publiés à *Sıratı Müstakim*. Monsieur Ağaoğlu Ahmet avait aussi travaillé longtemps avec Monsieur Akif quand ce premier est venu en Turquie pour la première fois, à cette occasion, ses premiers articles ont été publiés à *Sıratı Müstakim* (Eşref Edib, 1938).

Monsieur Ağaoğlu Ahmet, exprimant qu'il a commencé à penser et à rechercher des moyens différents afin de vivre étant sauvé de cette situation douloureuse, dans lequel le monde turco-musulman, qui régresse en face de la supériorité et de l'occupation de l'occident depuis longtemps, et qui s'ébranle par conséquence, se trouve :

1. Mentalité de Vehhabilik comprenant l'Islam selon les pensées très fanatiques et qui couvre toutes les voies du développement.
2. Courant du développement de fond de l'Islam tout en le gardant. La voie qui suivent Cemaleddini Efgani, Muhammed Abduhlar.
3. Occidentalisme absolue tout en coupant totalement l'intérêt avec le passé. Il dit de la façon suivante que ses idées sont discutées :

"Quand nous avons analysé et voulu progresser ces pensées, on a publié la Monarchie Constitutionnelle en Turquie et la presse à İstanbul a commencé à être très influente sur le peuple en Azerbaïdjan. Sur ceux-ci, les écritures sur la constitution des liens étroits entre les Musulmans en Turquie et en étranger du journal *Sırat-ı Müstakim* nous ont intéressé. Les articles de Muhammed Abduh étaient très importants. C'est de cette façon que *Sırat-ı Müstakim* est devenu célèbre. Par la suite quand je suis arrivé à İstanbul j'ai fait connaissance avec ceux qui ont publié *Sırat-ı Müstakim*, Mehmet Akif en tête. Yusuf Akçura, aussi, existait. Nous avons travaillé avec eux pour longtemps. Nous avons écrit des articles politiques. Mehmet Akif qui est un peu rigoureux, est un poète bien ordonné et puissant." Eşref Edip aussi qui exprime qu'Akif était quelqu'un de libre-arbitre et un grand philosophe, détermine que Muhammed Abduh et Cemaleddini Efgani avaient une vaste influence sur lui, notamment sur ses opinions à propos du domaine religieux (Eşref Edib, 1938).

A cette époque, Akif a essayé de transmettre les vérités aux intellectuels avec ses poèmes, ses articles, les cours qu'il a donnés et les œuvres des penseurs modernes d'Islam qu'il a traduits. Il a montré les malheurs à l'issue de la déconnexion de l'Islam. Il a dressé le tableau matériel et moral de notre misère. Il a critiqué les pensées occidentalistes qui se devenaient de plus en plus officielles. Cependant, les islamistes ont invité à se mettre d'accord et à être un champ tout en supprimant les mésententes, les nationalistes turcs, que ces premiers voyaient plus proche d'eux-mêmes par rapport aux occidentalistes. Mais, cette invitation n'a pas pu avoir le même écho et elle est restée sans réponse (Karaakoç, 1968). Le poète voyant la déconnexion et la discontinuation dans le cadre des intellectuelles avec la pensée islamiste, la pensée principale de la masse, a perçu que le problème était au plus profonde et il a lancé des travaux de pensée à long terme en plus des efforts des journaux de libération.

La pensée islamique de cette époque était représentée par deux écoles, à savoir les écoles d'Egypte et d'Inde. L'école d'Egypte (Ferid Vecdi, Reşit Rıza et Muhammed Abduh) était une école plutôt rationaliste. Le fait que l'Egypte est occidentalisé plus antérieurement que les autres pays islamiques, c'est ce qui lui a donné ce cadre (Karaakoç, 1968). Quant à l'École d'Inde qui représentait plutôt un caractère mystique, n'avait pas tellement subi l'influence de l'occident (İkbal). A vrai dire l'école turque était très faible par comparaison aux autres. Mais, quand il s'agit de l'alternatif des diverses thèses à la Monarchie Constitutionnelle, la thèse de l'Islam est aussi fondée dans un délai très court et avait apporté un nouveau aspect aux penseurs modernes d'Islam, qui ont donné des œuvres jusqu'à ce temps, avec l'aspect de Mehmet Akif en tête. C'est de cette raison qu'Akif a traduit les écrivains de l'Islam.

Sezai Karakoç considère outrancier l'opinion générale qui est restée sous influence des pensées d'Akif. Il détermine qu'il est considéré comme un poète de ces écoles, un défenseur en Turquie des pensées que ces penseurs ont mis en scène. En réalité, la naissance de la nouvelle pensée islamique de Turquie dépend des conditions très différentes par comparaison à son apparition dans les autres pays.

C'est pourquoi Mehmet Akif puisait ses idées de la rue, de la famille, de la culture classique, de la société, de l'état cahoteux de l'état et enfin de lui-même, en plus des penseurs. L'effet de ces penseurs ne donnait pas lieu à la pensée islamique sur lui-même, il aidait à développer et à nourrir cet idéal qu'il possédait. La traduction était afin de fondre un pont entre la pensée de l'Islam moderne et la pensée turco-islamique. Or, dans les pensées et des poètes d'Akif, il n'est pas possible de trouver même une trace ni de la thèse principale de Muhammed Abduh, ni d'İkbal. Les similarités présentes sont les lignes générales et les parties communes de la pensée islamique du début du XX<sup>ème</sup> siècle. La plus grande différence présente entre ceux-ci c'est qu'alors que Akif souhaite animer l'esprit de l'Islam, les savants d'Égypte essaient plutôt d'apporter un nouveau commentaire au système général de l'Islam (Karaakoç, 1968).

Quand nous analysons les écritures et les poètes d'Akif, nous voyons qu'il a donné une grande place au sens étroit et au sens étendu de l'Islam. En invitant d'une part les musulmans à vivre la véritable Islam, d'autre part Akif exige instamment la dépendance puissante de tous les musulmans, sans faire de distinction entre nation et état. Les vers suivants sont bien importants pour l'exposé de l'opinion de l'Islam de Mehmet Akif (Mehmet Akif, 2005):

*Alors, c'est seulement le nom de l'Islam qui demeure chez les Musulmans,  
Donc, c'était la raison de la récente déception nationale  
Et s'ils ne veulent pas être avalé par les jours de l'inondation  
Les musulmans doivent désormais se soumettre au grand Islam  
La mémoire de cette époque est une dernière bravoure de la clarté  
C'est l'histoire de ceux qui se vantent, les croyants sont ces croyants.*

Mehmet Akif s'oppose avec ignorance au fanatisme et il est son ennemi. Il aimait la science et voulait sincèrement le développement. Il ne dépendait pas n'importe comment et inconditionnellement à l'ancien. Selon lui, il fallait garder l'ancien sous réserve d'être bien. Il ne supportait pas de prendre aveuglément la nouveauté ; mais il peut être utilisé sous réserve d'être bon. Son code sur le sujet était " L'ancien n'est pas rejeté parce qu'il était ancien mais parce qu'il est mauvais. Le nouveau n'est pas approuvé parce qu'il est nouveau mais parce qu'il est bon " (Eşref Edib, 1938). Il exprime comme suivant son opinion sur le sujet dans l'un de ses articles :

" Prendre le renouveau surtout pour son utilité en cas de nécessité, rejeter l'ancien en raison de son inutilité est chose courante mais ce qui ne vient à l'esprit de personne même s'il ne convient pas. "

Les années entre 1908-1918 peuvent être qualifié comme " La période du Penseur Akif " en ce qui concerne Akif. A cette époque, racontant d'une part son idéal de l'Islam il montre d'autre part comment il faut comprendre Islam. Il répond aux Occidentalistes. En bref, il exprime à cette époque ses idées et ses critiques les plus importants soit en forme de poème soit en écriture (Karakoç, 1968). Les révolutions avaient un effet de détacher tous les liens du peuple turc avec le passé. Ces révolutions faisaient figure de contraire à l'idéal de l'Union Islamique. Elles détachaient tous ses liens avec le monde islamique, nous étions devenu une société hors d'histoire, hors de géographie, hors de culture. Selon lui, le changement de culture, auquel notre société est soumise, apparaît très noir, très controversé et très insignifiant. Nous disions que nous sommes entrés dans la culture occidentale mais est-ce qu'il était possible de l'adopter sans perdre la nôtre? (Karakoç, 1968).

Akif pensait au malheur, à la division dans laquelle le pays se trouvait, au fait de démarcher le copiage d'Occident, à l'oubli de l'un de l'autre, à la misère du peuple, à ceux qui étaient en bouillie, au cadre intellectuel et effectif détaché de l'esprit et de la pensée, au fait de la colonisation officiellement et économiquement de certains pays islamiques et de certains autres via la culture, et il recherchait une solution . L'Islam est entré aux poèmes d'Akif afin de constater l'état d'une nation musulman vivant les conditions les plus tragiques d'une certaine période de l'histoire mais pas par la partie simple s'adressant à un seul individu (Karakoç, 1968). Akif raconte l'Islam au peuple avec le front réel dans " Les voix du Dieu " le troisième livre de Safahat.

Mehmet Akif réagit surtout au fait que l'Islam n'est pas vécu selon ses besoins. Selon lui quelques fausses croyances sont vécues sous le titre de l'Islam. La première de ces croyances est la croyance de résignation.

Selon Akif, la croyance de résignation veut dire : “ Ne pas se sentir découragé contre les difficultés et travailler avec résolution. ” La perception de résignation, ce n’est pas lier tous les espoirs au Dieu avec un total fatalisme. L’homme travaille tout en mettant en évidence tout l’effort qu’il a, puis il attend le résultat de ces efforts de Dieu. Mehmet Akif s’adresse aux maîtres habituant le peuple à la paresse dans la perception de résignation :

*“ Surtout le sens de la résignation n’est pas ainsi  
Malheureusement, c’est une masse d’ignorants momies,  
Enfin, jouant la fraude la plus déshonoré contre la religion,  
Ils ont tout fait afin de la mettre dans cette situation ” ! (Yetiş, 1992).*

Mehmet Akif pensait que le monde de l’Islam pouvait se développer seulement en partant du Coran et des hadiths et en trouvant le vrai Islam et en se dirigeant vers lui. Mais ce développement se réalisera bien sûr d’abord en prenant les sciences dans lesquelles l’Occident est meilleure. L’aspect qui se trompe dans ce point-là est que les sciences Occidentales ne peuvent pas être considérées séparément.

La perspective d’Akif d’éliminer l’ignorance et l’illettrisme des Musulmans prend une grande place dans son idée de l’unité de l’Islam. Akif, qui insiste qu’il faut que chaque Musulman lise, apprenne et s’élève dit : “La religion, le Monde, l’après-mort, tout est possible avec l’éducation. Notre religion en particulier ne tolère pas du tout l’ignorance ” et il essaie d’exprimer que l’ignorance est l’obstacle le plus grand pour les Musulmans.

L’ignorance a transformé les Musulmans et le Monde de l’Islam dans une telle condition que les Musulmans ne peuvent plus comprendre et ne comprennent plus leurs propres frères. Cependant, selon Akif “ si les Musulmans veulent continuer leurs vies, il faut éviter toute parole et tout comportement qui peuvent résulter au séparatisme dans la communauté Musulmane ” (İmamoğlu, 2008).

Pour corriger les fautes que les Islamistes voyaient dans le Monde de l’Islam, les premiers sujets importants étaient que les Musulmans s’étaient éloignés de l’essence de l’Islam ; l’imitation aveugle et inconsciente; le problème d’opinion judiciaire dans l’Islam ; et la dépendance économique à l’extérieur. Il est possible de citer comme une autre raison é ajouter à tout cela la pression que l’Occident a fait sur les pays Musulmans pour son propre avantage (İmamoğlu, 2008).

Dans ce sens, c’est une vérité qu’Akif était d’accord sur les mêmes sujets. Akif désire avec tout son cœur que l’Islam trouve son essence selon l’idéale de l’Unité de l’Islam. Il invite les Musulmans à comprendre et vivre le véritable Islam, le réel Islamisme en même temps qu’il veut que toutes les nations Musulmanes soient solidaires avec un lien fort et qu’ils se comportent dans une unité et intégrité (İmamoğlu, 2008).

Akif considère les idées de racisme comme un des obstacles les plus grands contre les avancements vers l’Unité de l’Islam et il livre un combat contre cela. On peut déduire d’Abdürreşid İbrahim qu’il a fait donner un discours dans la Chair de Süleymaniye qu’il planifie de rassembler tous les Musulmans sous la direction de la Turquie. Parce que la seule puissance qui peut rassembler les races différentes sous la même nation est l’Islam. Selon le poète : “ Le tremblement de terre qui va détruire cette puissance dans ses fondements est le racisme ”.

## **9. Conclusion**

On peut dire par conséquent que Mehmet Akif percevait l’idéale de l’Islamisme comme une unité mentale ainsi que politique, et il cherche aussi cette idée dans l’essence de l’Islam. En trouvant des résolutions pour les problèmes sociaux, notre poète qui part de l’essence de l’Islam et de la science qu’il apprécie beaucoup pense qu’il n’y a pas de conflit entre l’Islam et la science.

Akif comprend et interprète l’Islamisme avec un point de vue dans deux moyens. Le premier est l’aspect socioculturel et économique qui constitue le fondement mental du problème ; et l’autre est le fondement politique qui met à jour l’unité, la solidarité et l’indépendance du monde de l’Islam. Brièvement, l’Islamisme d’Akif est parvenu d’un poème des idées consistant aux problèmes, aux crises et aux dépressions du pays et du monde de l’Islam et qui sont intégrées avec leurs résolutions et dont l’aspect social est dominant.

Akif considérait la raison la salvation des Musulmans était en premier le fait qu’ils comprenaient et vivaient correctement la religion et la morale de l’Islam ; et il croyait certainement que si les Musulmans qui protègent la religion, la croyance et la morale avec sincérité et qui s’unissent sincèrement peuvent exister dans le monde.

Il faut souligner que lorsqu'il essayait de réaliser l'idéale de l'Unité de l'Islam, il profitait de certaines idées dans le monde de l'Islam et il a fait des changements selon lui-même sur ces idées dans le flot du temps, et il a montré qu'il n'a pas dépendu aveuglement de ces idées (İmamoğlu, 2008).

Mehmet Akif préférait le Turc dans son style, il était socialiste avec sa vision du monde, ses troubles spirituels, ses héroïsmes et sa capacité d'expression ; et il était Islamiste avec son éducation de madrasa et de famille. Ces trois aspects différents étaient les trois fondements de sa personnalité. Il était connu comme un grand poète Turc, un écrivain fort et national, et un défenseur de l'Islam du pays et du monde de l'Islam (Eşref Edib, 1938).

Akif mentionne le sens étroit de l'Islamisme ainsi que son sens large dans ses écritures. Il invite les Musulmans à être de vrais Musulmans et aussi il insistait que tous les Musulmans continuent à s'attacher l'un à l'autre sans faire de distinction de nation, du pays avec un dur solidarisme. Ces couplets reprennent les avis de l'Islamisme d'Akif :

*Alors, c'est seulement le nom de l'Islam qui est resté chez les Musulmans,  
C'était Donc la déception nationale de ces derniers temps  
S'ils ne voulaient pas être avalés par les jours de l'inondation  
Les musulmans doivent se soumettre au grand Islam.  
La mémoire de cette époque est une dernière bravoure de la clarté  
C'est l'histoire de ceux qui se vantent, les croyants sont ces croyants.*

Les attaques contre l'Islam et contre notre propre histoire ont poussé plusieurs intellectuels à réfléchir sur l'Islam et cette activité s'est accélérée en particulier durant le 2<sup>ème</sup> Constitutionalisme. On l'appellera l'Islamisme ou l'Islamisation (Yetiş, K. 2006).

Voilà, c'était la situation mentale et sociale où se trouvait le pays dans lequel Akif vivait, ou encore se trouvait avec ses écritures, ses traductions, ses poèmes dans le monde du média, mental et d'art. En fait, tout le monde Turc–Islam avait subi l'attaque des pays occidentaux. Le fait que l'Empire Ottoman qui représentait à lui seul l'Islam envers le monde Occidental–Croisé avait fléchi a influencé négativement le monde de l'Islam. Mehmet Akif, qui avait pris une dure éducation religieuse sent les difficultés du pays et du monde de l'Islam dans toute sa personnalité; il essaie de faire face aux attaques contre l'Islam, d'éveiller les Musulmans, de les éloigner de certaines perspectives et habitudes et d'ouvrir une nouvelle époque de croyance, d'action et d'excitation.

L'existence de l'Empire Ottoman signifiait l'existence d'un gouvernement libre et indépendant Musulman, d'un calife. Cette continuation pouvait donner un manœuvre aux Musulmans. Ainsi, plusieurs pays Musulmans qui ont embrassé leur avenir dans les années suivantes ont pris la Guerre d'Avenir Turque comme exemple pour eux-mêmes. Et Akif invitait à l'unité et à la solidarité les Musulmans qui désiraient se séparer du cadre de l'Empire dans cette perspective et il ne voulait pas qu'ils entrent sous l'esclavage des nations qui les provoquaient en quittant le pays où ils vivaient pendant des siècles. Il invitait tous les Musulmans à l'unité et à la solidarité et il voulait que le présent pays continue sa survie. Sinon, les calamités successives allaient mener au chemin de la misère.

L'Islamisme était en fait un point de vue classique. Mais, il était introduit différemment. Peut-être c'était la raison pour laquelle il n'a pas pu être comprise. Les opposants l'ont condamnée tout de suite comme " ancien ". Mais la question n'était pas de chercher une nouvelle civilisation, c'était de placer la civilisation, l'affaire de la communauté, dans de nouvelles conditions ; à savoir, de lui demander de nouvelles conditions et d'avoir des réponses. Mais est-ce que les Islamistes l'ont pu faire exactement ?

Quand on considère l'époque historique où vivait Mehmet Akif et où les jeux sociaux tyrannisaient, on voit qu'il a adopté une vie vertueuse, cohérente et avec principe. Le point que l'on essaie de déterminer et sur lequel on insiste est la ressource mentale d'Akif. On a vu que la ressource mentale d'Akif est la société et la mentalité vivant dans la société. Dans ce sens, on peut dire que dans la formation de l'idéale de l'Unité de l'Islam chez Mehmet Akif portait les influences de sa famille et son entourage, les dures difficultés rencontrées dans la société dans laquelle il vivait et finalement les penseurs Islamiques.

## **10. References**

- Akcura, Y. (1998). *Üç Tarz-ı Siyaset*. 4. Baskı, Ankara.
- Arık, R. O. (1981). *Türk İnkılâbı ve Milliyetçiliğimiz*. Kültür Bakanlığı Yayınları, Ankara.
- Eşref Edib, (1938). *Mehmet Akif*. Asarı İlmiye Kütüphanesi Neşriyatı.
- İmamaoğlu, A. (1997). *İman ve Aksiyon Adamı Mehmet Akif*. Ravza Yayınları, İstanbul.
- Karahan, A. (1986). Mehmet Akif. *Milli Kültür Mehmet Akif Ersoy Özel Sayısı*, Sayı 55, s.18-23 Aralık 1986, Ankara.
- Karakoç, S. (1968). *Mehmet Akif*. Yağmur Yayınevi, İstanbul.
- Karal, E. Z. (1995). *Osmanlı Tarihi*. c. VII, 6. baskı, Ankara.
- Karal, E. Z. (1995). *Osmanlı Tarihi*. c.VIII, 4. Baskı, Ankara.
- Killi, S. (1981). *Atatürk Devrimi*. Ankara.
- Mehmet Akif, (2005). *Safahat*. (Ed: M. Ertuğrul Düzdağ), Çağrı Yayınları, 2. Baskı, İstanbul.
- Parlatır, İ. (2008). İkinci Meşrutiyet Dönemi Fikir Hareketleri İçinde Mehmet Akif, *I. Uluslararası Mehmet Akif Ersoy Sempozyumu, Bildiriler*. s.425-429. 19-21 Kasım 2008, Burdur.
- Yetiş, K. (1992). *Mehmet Akif'in Sanat Edebiyat ve Fikir Dünyasından Çizgiler*. Atatürk Kültür Merkez Yayını Sayı: 65, Ankara.
- Yetiş, K. (2006). *Bir Mustarip Mehmet Akif Ersoy*, Akçağ Yayınları, Ankara.